

HOMMES ET CHOSES

Chronique hebdomadaire

Vouloir, c'est pouvoir. — Autrefois et aujourd'hui. — La fin du monde. — Saint-Laurent et les pompiers. — Ce qu'il faut aimer. — Dollard des Ormeaux.

JAMAIS TROP TARD. — Que de fois de tous les bienfaits dont nous jouissons ? n'avons-nous pas entendu des personnes regretter de ne savoir ni lire ni écrire, et ajouter ces paroles pleines de regret : "Il est trop tard, maintenant, je suis trop vieux pour apprendre".

Il n'est jamais trop tard quand on veut, mais il faut vouloir.

Nous connaissons ici même, à Québec, un agent d'assurance qui n'appartient pas à lire qu'après son mariage à une ancienne institutrice.

Lisez l'incident assez curieux qui s'est passé dans un village, à une distribution de prix.

Au nombre des heureux ayant obtenu des récompenses, les habitants n'ont pas été peu surpris de voir une femme de cinquante-cinq ans, fièrement approcher pour recevoir un superbe prix doré sur tranche. Les efforts de cette femme courageuse ont été couronnés de succès. Aujourd'hui elle lit couramment et peut même écrire une lettre.

Cet exemple mérite d'être cité; il peut servir à plus d'un ancien ou d'une ancienne qui croit qu'il est trop tard pour apprendre.

Avec du travail et de la persévérance on vient à bout de tout. Mais il faut vouloir.

AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI. — Nous jouissons aujourd'hui d'une foule de commodités qu'ignoraient nos ancêtres. C'est connu, mais nous n'y pensons guère.

Par exemple, on s'imagine facilement qu'il y a toujours eu des vitres aux fenêtres. Eh bien, ce n'est que vers le milieu du quinzième siècle qu'apparurent les premières fenêtres garnies de verres à vitres.

Jusqu'à cette époque les vitres étaient remplacées par de la toile cirée ou du papier huilé, même dans les palais des rois.

Aujourd'hui le plus humble logis a des vitres aux fenêtres.

Il y a deux cents ans, au Canada, on ignorait les poêles; on se chauffait à cheminée ouverte et on s'éclairait au moyen d'huile brûlée dans des écuelles de fer.

Il n'y a pas cinquante ans, à Québec même, dans certains quartiers on comptait sur le charroyeur d'eau pour alimenter la barrique.

Aujourd'hui on n'a qu'à tourner la manivelle ou la clef du radiateur pour avoir eau et chaleur.

Pensons-nous assez à remercier Dieu

Sur quoi placer, et comment

Les valeurs que nous plaçons émanent presque toutes de sociétés industrielles ou de corps publics de la province de Québec.

Dans leurs catégories respectives, elles nous offrent le maximum de sécurité avec le maximum de rendement.

Elles sont émises en titres, de \$100; de \$500; et de \$1,000; pour vous permettre de réduire vos risques au minimum en divisant votre placement.

Mettre de l'argent dans ces valeurs c'est aider au développement économique du Canada français, qui profitera à chacun de nous.

Versailles-Vidraire-Boulais, (limitée), Montréal, rue St-Jacques, Immeuble Versailles.

APRÈS NOUS... Un Anglais s'est mis en tête de chercher dans quel laps de temps notre globe serait complètement peuplé et hors d'état de nourrir un nombre d'habitants plus élevé que celui qu'il aura atteint.

À prime abord, si on vous posait cette question, vous répondriez, sans doute: cela prendra bien quelques milliers d'années.

Eh bien, vous êtes grandement dans l'erreur. Notre Anglais, grand amateur de statistiques, prouve, au moins sur le papier, qu'en l'an 2072 la population du globe sera si dense que la terre ne pourra loger un habitant de plus.

Nous ne serons plus là, ou plutôt ici, mais nos arrière-neveux y seront.

Voyez-vous la belle existence que les humains auront à cette époque, dans cent quarante-six ans. Aujourd'hui déjà la vie est bien dure à la majorité des hommes. Que feront-ils alors que tassés les uns sur les autres, ils seront contraints de recourir à la force brutale pour assurer leur existence?

Mais d'ici là le taux de la natalité peut fort bien diminuer de manière à ce que la population demeure à peu près stable, comme en France, par exemple.

Il peut se produire aussi bien d'autres calamités, de grandes guerres, par exemple. Avec le perfectionnement de l'art de tuer son semblable, il sera facile d'empêcher que la terre devienne trop peuplée.

Vraiment, ces amateurs de statistiques sont féroces, ils en viendront à nous faire désirer la fin du monde comme la moindre des calamités qui nous menacent.

LE PATRON DES POMPIERS. — Pourquoi les pompiers semblent-ils ignorer qu'ils ont un patron, puisque jamais, que je sache, ils n'ont célébré sa fête à Québec, ni ailleurs au Canada.

Ce patron, diacre et martyr, les pompiers le connaissent-ils seulement?

Il porte pourtant un beau nom, le même que celui du fleuve majestueux qui coule au pied de la citadelle de Québec: Saint-Laurent.

Ce saint mérite bien qu'on se souvienne un peu de lui, car il est mort bravement, stoïquement au feu.

L'histoire nous dit que Saint-Laurent était trésorier de l'Eglise lorsque l'empereur Dèce (1) publia, en 258, un édit contre les chrétiens.

Sommés par l'empereur de livrer les biens dont il avait la garde, il demanda quelques jours de délai, réunit une foule d'infirmes et de gueux et les montra en disant: "Voici les trésors de l'Eglise". L'empereur entra en fureur, le fit arrêter et déchirer à coups de fouet, puis il le fit étendre sur un gril de fer au-dessus d'un feu ardent. Les bourreaux, raconte l'histoire, le retournaient avec des fourches de fer, et Laurent dit à celui qui présidait à son martyre: "Apprends, malheureux, que ces feux sont pour moi un rafraîchissement, mais c'est toi qu'attendent les supplices éternels. Le Seigneur sait que, accusé, je ne l'ai point renié; interrogé, je l'ai confessé". Et, regardant l'em-

peur d'un air joyeux, il dit: "Ce côté est assez rôti, fais-moi retourner sur l'autre, tyran". Et il s'écria: "Je vous rends grâce, mon Dieu, parce que j'ai mérité d'entrer dans votre demeure". Et il rendit l'âme.

Sa fête est inscrite le 10 août au calendrier.

Saint-Laurent est un patron dont les pompiers devraient s'enorgueillir, car jamais homme ne fut plus héroïque au feu.

Pourquoi. — On s'étonne que je ne parle point dans mes chroniques des divorces scandaleux de nos voisins, les Américains, qui changent de femme comme on change de chemises, sans plus de cérémonies, ni des crimes dont notre pays est parfois le théâtre.

C'est que je crois que l'on a tort de donner de la publicité à ces horribles choses.

Le récit des belles et bonnes actions, tout ce qui fleurit bon: religion, dévouement, patriotisme, le devoir sous toutes ses formes me plaît davantage, et je voudrais bien que tout le monde partage mes idées, mais la masse paraît encore préférer les choses faisandées qui sentent mauvais.

Tant pis!

DOLLARD DES ORMEAUX. — Dimanche 23 mai, dans toutes les villes canadiennes-françaises, et même dans plusieurs bourgades, on a commémoré la mort glorieuse de Dollard des Ormeaux et de ses compagnons.

Qui était Dollard des Ormeaux? Un jeune Français de Montréal. C'était en 1660. La hardiesse des Iro-

quois mettait en danger toute la colonie. Dollard réunit dix-sept braves comme lui et tous s'en allèrent se poster à l'entrée d'une forêt au Long Sault dans un mauvais fort. Ils y attendirent les Iroquois et pendant 10 jours leur tinrent tête, 17 contre 700.

Tous moururent, mais devant ces dix-sept cadavres, comptant ses morts l'Iroquois n'osa pas aller plus loin.

A notre jeunesse, ces braves sont des modèles à présenter.

Détail touchant, avant de partir pour leur entreprise périlleuse, ces braves avaient communiqué et fait leur testament.

Honorons la mémoire de ces héros, morts pour la patrie canadienne.

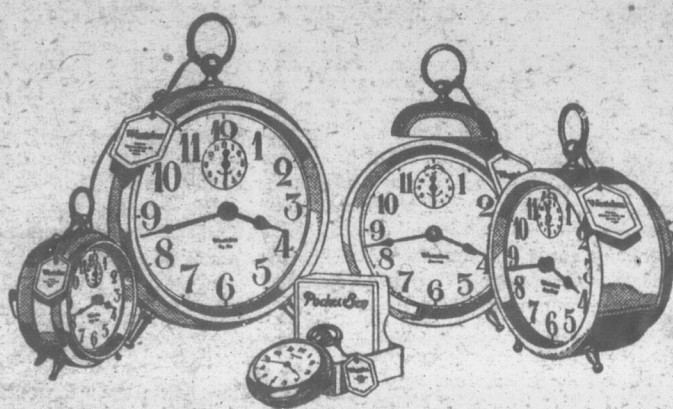
(1) Dèce ou Décus, empereur romain de 249 à 251. Il se signala par sa violence dans la septième persécution contre les chrétiens, et fut tué dans une bataille avec les Goths.

Pierre Fouille-Partout.

(Suite à la page 373)

Westclox

Fabrique au Canada



Economie ou satisfaction ou les deux à la fois?

PRESQUE tout le monde tient à économiser sur l'achat de réveille-matin. Mais on ne cherche à économiser que sur le prix. Si un bon réveille-matin coûte moins que deux médiocres, le premier constitue une économie.

Vous pourrez acheter des réveille-matin à prix moindre que celui du Westclox, mais il vous sera difficile, à

prix égal, d'en obtenir de meilleur.

Le Westclox a édifié sa réputation en Australie, en Afrique-Sud, au Canada et aux Etats-Unis par les qualités de précision, de sûreté et de durée. Aux prix de \$2.00 à \$6.00, il n'est pas coûteux si vous songez que les Westclox qui durent deux ou trois ans ne sont pas rares.

WESTERN CLOCK CO., Limited, PETERBOROUGH, ONT.

Big Ben	Baby Ben	America	Sleep-Meter	Jack o' Lantern	Pocket Ben	Glo-Pen
\$4.50	\$4.50	\$2.00	\$3.00	\$4.00	\$2.00	\$3.00

THE
"BARODA"
VERT OU NOIR
LE THE PAR
EXCELLENCE
QUI PLAÎT A TOUS
Bons-primés dans chaque paquet